sont directement en cause. Il nous faut concevoir une formule plus civilisée pour disposer de ce grave problème national.

Il est aussi question d'inflation dans le discours du trône. Il est encourageant de constater que l'effort antiinflationniste du Canada a donné quelques résultats, meilleurs même que dans certains autres pays occidentaux. On y mentionne la modération des contraintes fiscales et monétaires. A la bonne heure, mais j'espère qu'on veillera bien à ne pas donner de nouveau prise à l'inflation. C'est un fléau économique qui atteint surtout les producteurs primaires et les gens défavorisés qui touchent un revenu fixe et peu élevé. Il incombe au gouvernement de veiller à ce que de nouvelles poussées inflaionnistes ne viennent grignoter leur revenu déjà maigre. Selon le discours du trône, et je me suis réjoui de cette nouvelle, le gouvernement continuera à inciter tous les Canadiens à s'imposer des restrictions dans le domaine des prix et des coûts.

Le discours parle d'une révision de nos programmes de bien-être national et de maintien du revenu. J'espère que cela se traduira par des initiatives au cours de la session, destinées à aider davantage ceux qui sont dans le besoin. Je songe en particulier aux petits pensionnés et aux chômeurs.

Étant tous consommateurs, nous nous réjouissons d'apprendre qu'une mesure législative donnera plus de protection aux Canadiens contre les pratiques commerciales déloyales et contre l'étiquetage et l'empaquetage trompeurs ou équivoques des biens de consommation. Le crédit à la consommation et les taux d'intérêt seront aussi étudiés et bien des gens s'en réjouiront.

Même dans les immenses espaces des Prairies, nous nous inquiétons de la pollution. C'est un problème national qui prend des proportions de plus en plus grandes et qui inquiète la plupart des Canadiens. Même si le danger n'est pas aussi imminent ni aussi grave dans l'Ouest, nous avons quand même certains cas de pollution qui ont rendu beaucoup d'entre nous pleinement conscients de la menace qui pèse sur notre environnement. Je suis donc heureux d'apprendre qu'un nouveau ministère du gouvernement sera créé dans le but de coordonner notre effort national afin de combattre la pollution sous ses nombreuses formes. Les questions économiques n'auront plus d'importance si nous venons à perdre notre patrimoine d'eau pure, d'air frais et de saine nourriture, en négligeant d'écarter les menaces multiples qui nous accablent. Le Canada est redevable aux citoyens, aux députés et aux fonctionnaires qui se sont intéressés à cette question grave. Il faut féliciter le gouvernement d'avoir pris aussi rapidement les dispositions nécessaires à l'organisation efficace du contrôle et de la prévention de la pollution de notre environnement.

Un autre sujet soulevé dans le discours du trône est celui de la création d'une agence gouvernementale chargée des affaires urbaines et du logement. Celle-ci répondra à un besoin réel et général provoqué par l'urbanisation croissante de notre pays. Nous ne pouvons nous permettre d'écarter les problèmes qu'affrontent nos villes.

Le gouvernement a fait preuve d'une grande initiative et d'une grande souplesse de même qu'il s'est montré averti de l'opinion publique en prenant ces nouvelles et importantes mesures dans l'administration de nos affaires internes, mesures que la majorité des Canadiens ne manqueront certainement pas d'approuver.

[M. Douglas (Assiniboia).]

Le discours du trône a évoqué un programme visant à mieux coordonner nos ressources scientifiques et techniques. Certains d'entre nous se sont inquiétés de ce que la recherche au Canada manquait d'allant et d'orientation. Nous avons constaté que notre recherche présentait des failles et des doubles emplois. Il est agréable d'apprendre que sous peu des mesures seront prises pour améliorer ce domaine vital pour notre avenir.

J'ai une idée qui mériterait peut-être d'être étudiée. C'est la transformation éventuelle en carburant des produits agricoles, ressource renouvelable. Des voix autorisées nous déclarent que les ressources mondiales de pétrole risquent de ne plus durer très longtemps; aussi devrions-nous nous préoccuper de trouver d'autres sources de carburant pour nos moteurs toujours plus nombreux.

Le souci du gouvernement pour les droits de l'individu se traduit une fois de plus dans sa déclaration où il nous annonce d'autres réformes au Code criminel au cours de la présente session: des améliorations seront apportées à notre régime de détention préventive et de cautionnement ainsi qu'au traitement des jeunes déliquants. Tous ceux qui se préoccupent d'une meilleure justice applaudiront à ces mesures.

Le discours traite de l'œuvre des Nations Unies et du soutien apporté par le Canada à cet organisme. La paix dans le monde est l'objectif primordial de notre époque. Au Canada, nous devons faire tout notre possible pour renforcer cet instrument international de négociation et d'établissement du droit international. Il y a 25 ans que les Nations Unies existent, et cet organisme a réussi jusqu'ici à nous éviter une troisième guerre mondiale. Grâce à l'appui authentique de tous les pays, il pourra étendre son autorité et son influence et préserver notre civilisation de l'autodestruction. Plaise à Dieu qu'il réussisse!

Le discours du trône a fait état du centenaire du Manitoba, qui a été célébré cette année et a été marqué par des visites de la Reine, de la famille royale et du Gouverneur général. Je me permets de féliciter la province voisine de la mienne des cérémonies très réussies et fort impressionnantes qui ont marqué cet anniversaire.

Des voix: Bravo!

o (2.40 p.m.)

M. Douglas (Assiniboia): On nous a aussi informés que la Colombie-Britannique célébrera en 1971 le centenaire de son entrée dans la Confédération et que la Reine et le duc d'Édimbourg visiteront en mai cette belle province. Je le sais, les habitants de la Colombie-Britannique vivront une année glorieuse et je les félicite à l'avance.

La Saskatchewan prépare aussi une célébration spéciale pour l'an prochain sous le titre: «Homecoming 71» Tous les anciens habitants de la Saskatchewan sont invités à venir y faire une visite en 1971. En 1955, alors qu'à titre de province elle célébrait son 50° anniversaire, des manifestations semblables furent très populaires, et on a jugé qu'un autre rendez-vous serait fixé pour 1971. Que vous soyez ou non un ancien habitant de la Saskatchewan, vous êtes invité à vous y rendre en 1971, même si ce n'est qu'en vous rendant en Colombie-Britannique ou en revenant.

Le Canada est un grand pays et nous sommes les gens les plus favorisés du monde. Le discours du trône nous engage à collaborer pour former un pays encore plus